

---

## M. de la Palisse.

**Numéro d'inventaire** : 2008.00109

**Type de document** : image imprimée

**Éditeur** : Pellerin (Epinal)

**Imprimeur** : Pellerin

**Période de création** : 4e quart 19e siècle

**Date de création** : 1890 (vers)

**Inscriptions** :

- numéro : n° 1088

**Description** : Planche comportant 20 images (60 x 56) en couleurs avec légendes.

**Mesures** : hauteur : 402 mm ; largeur : 295 mm

**Notes** : Histoire de la vie de M. de la Palisse racontée avec de nombreuses lapalissades. Au dos, publicité pour "Au Gagne-Petit. 22, Rue du Pont-Neuf, 22. Alençon. Les Fils de P. Romet. Spécialité de Confections pour Hommes, Dames et Enfants."

**Mots-clés** : Images d'Epinal

**Filière** : aucune

**Niveau** : aucun

**Autres descriptions** : Langue : Français

Nombre de pages : 2

Mention d'illustration

ill. en coul.

IMAGERIE PELLERIN

M. DE LA PALISSE

IMAGERIE D'EPINAL, N° 1088



Bien aimait des le berceau  
Jamais, tant il fut benoîte  
Il se mettait son chapeau  
Qu'il se se couvrit la tête.



Il était adable et doux,  
De l'honneur de son père  
Et n'entraît guères en courroux.  
Si ce n'est dans la coller.



Il devait sous les matras  
Un doigt lire de la bière  
Et mangéait chez ses voisins  
Il s'y trouvait en personne



Il vivait dans ses repas  
Des mets exquis et fort tendres  
Et faisait son mardi gras  
Toujours la veille des Centres



Il prouva de façon fort nette  
Par un discours judicieux,  
Que pour faire une conclusion  
Il fallait y mettre des noix.



De l'invention de raisin  
Il révélait la mémoire;  
Et pour bien goûter le vin  
Agout qu'il fallait en boire



Il disait que le nouveau  
Avait pour lui plus d'amorce;  
Et moins il y mettait d'eau  
Plus il y trouvait de force.



Il consultait rarement  
Hypocrate et sa doctrine,  
Et se purgait seulement  
Quand il prenait médecine.



Il épousa ce dit-on  
Une vermine diable,  
S'il avait vécu garçon  
Il n'aurait pas eu de femme



Il en fut toujours chéri;  
Elle n'en fut point jalouse;  
Surtout qu'il fut son mari  
Elle devint son épouse.



On dit que dans ses amours  
Il fut carreau des belles  
Qui le suivirent toujours  
Tant qu'il marcha devant elles



Il eut des talents divers  
Même en sasser une chose  
Quand il arrivait en vers  
Qu'il n'écrivait pas en prose



Il brillait comme un soleil;  
Sa chevelure était blonde;  
Il n'eut pas eu son pareil  
S'il eût été seul au monde



Un jour il fut assigné;  
Devant son juge ordinaire  
S'il eût été condamné  
Il eût perdu son affaire.



Il se plaignait en bateau;  
Et soit en paix, soit en guerre  
Il était toujours par eau.  
A moins qu'il n'allât par terre



Un beau jour, s'étant fourré  
Dans un profond marécage,  
Il n'aurait demeuré  
S'il n'eût pas trouvé passage.



Dans un superbe manoir;  
Prêt à fourrer sa carrière,  
Il parut devant le roi,  
Il n'était donc pas derrière.



Il fut, par un triste sort,  
Mettre d'une main cruelle,  
On croit, parce qu'il en est mort  
Que la pile était mortelle



Il mourut le vendredi  
Le dernier jour de son âge,  
S'il fut mort le samedi  
Il aurait vécu davantage



M de la Palisse est mort  
En perdant la vie,  
Un quart d'heure avant sa mort  
Il était encore en vie

